



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

VÊPRES DU TEMPS ORDINAIRE

MERCREDI IV

INVITATOIRE

Dieu, viens à mon aide !
Seigneur, à notre secours !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen. Alléluia !

HYMNE



1. L'heu - re s'a - van - ce : fais - nous grâ - ce, toi dont le jour n'a
2. **Tu sais toi - même où sont nos pei - nes : porte au Roy - au - me**
3. Comme un veil - leur at - tend l'au - ro - re, nous ap - pe - lons le
4. **Dieu qui sans ces - se nous en - fan - tes, à toi ces der - niers**



pas de fin. Reste a - vec nous quand tout s'ef - fa -
nos tra - vaux. Sans toi, notre œu - vre se - rait vai -
jour pro - mis. Mais si la nuit de - meure en - co -
mots du jour ! L'Es - prit du Christ en nous les chan -



ce, Dieu des lu - miè - res sans dé - clin.
ne : viens pré - pa - rer les temps nou - veaux.
re, tiens - nous dé - jà pour tes a - mis.
te et les con - fie à ton a - mour.

PSAUME 138 A



Ô mon Dieu, tu me con - nais : ton a - mour me con - duit.

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées ;
Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.
Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton souffle ?
Où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieux : tu es là ;
je descends chez les morts : te voici.
Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit,
ta main droite me saisit.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.
Ô mon Dieu...



J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! »
mais la nuit devient lumière autour de moi.

**Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !**

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'a tissé dans le sein de ma mère.

**Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :**

étonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait.

**Mes os n'étaient pas cachés pour toi
quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux
[entrailles de la terre.**

J'étais encore inachevé, tu me voyais ;
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

**Que tes pensées sont pour moi difficiles,
Dieu, que leur somme est imposante !**

Je les compte : plus nombreuses que le sable !
Je m'éveille : je suis encore avec toi.

**Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.**

Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.**

CANTIQUE DES COLOSSIENS (1, 12-20)

Rendons grâce à Dieu le Père,
lui qui nous a donné d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière.



Nous arrachant à la puissance des ténèbres, il nous a
placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui
nous avons le rachat, le pardon des péchés.

Gloire à toi...

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né,
avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel
et sur la terre.

Gloire à toi...

Les êtres visibles et invisibles, puissances, principautés,
souverainetés, dominations, tout est créé par lui et pour
lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.

Gloire à toi...

Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Eglise : c'est lui le
commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait
en tout la primauté.

Gloire à toi...

Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que
tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par
le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres, sur la terre et
dans le ciel.

Gloire à toi...

MAGNIFICAT du 8^{ème} ton

Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo salutári méo.

Quia respéxit humilitátem ancillæ súæ,
ecce enim ex hoc beátam me dicent ómnes generatiónes.

**Quia fécit míhi mágna qui pótens est :
et sánctum nómen éjus.**

Et misericórdia éjus a progénie in progénies timéntibus éum.
Fécit poténtiam in bráchio súo :

dispérsit supérbos ménte córdis súi.

Depósuit poténtes de séde, et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bónis : et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israël púerum súum, recordátus misericórdiæ súæ.

**Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.**

Glória Pátri et Fílio et Spíritui Sáncto,

**Sicut érat in princípío, et nunc, et sémpér,
et in saécula saeculórum. Amen.**

*Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !*

*Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur ; il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles. Amen.*